

Les principes de base de la méthode pour apprendre à lire et à écrire Kamalpha

L'alphabétisation

Tout au long de ce document, nous parlerons d'alphabétisation donc, prenons le temps de bien définir ce qu'est l'alphabétisation.

L'alphabétisation c'est enseigner à lire et à écrire à une personne qui n'a jamais eu l'occasion de faire ces apprentissages. Alphabétiser c'est enseigner à mettre en place les mécanismes préparatoires à la lecture et d'accroître les compétences langagières afin de savoir comment les mots sont formés.

Il est préférable que la personne fasse ses apprentissages dans sa langue maternelle afin de faciliter l'acquisition des différents principes de base. Une fois que ces notions sont maîtrisées, la personne est en mesure d'apprendre une langue seconde comme le français ou l'anglais selon son choix. Ces apprentissages servent à constituer les éléments de base requis en conscience phonologique que nous verrons un peu plus loin dans ce document.

La différence est importante, car l'approche est aussi différente. Lorsqu'on alphabétise une personne dans sa langue maternelle (comme enseigner à lire et à écrire à une personne en français qui parle déjà le français) la démarche utilisée est plus simple, car la personne possède déjà la compréhension de sa langue et les « sons » et les « phonèmes » lui sont familiers du fait qu'elle parle déjà la langue.

Alphabétiser une personne dans une autre langue que sa langue maternelle demande une autre approche, car au départ elle n'a aucune compréhension de ce qu'elle doit apprendre et aucune familiarité avec les « sons » qu'elle doit prononcer.

Chapitre I

Une approche holistique (globale)

Kamalpa est convaincue qu'une qualité exceptionnelle de l'éducation exige une approche holistique faisant appel à l'ensemble des forces et faiblesses de l'apprenant. Par conséquent, la méthode Kamalpa est beaucoup plus qu'une simple approche pour apprendre à lire et à écrire, car elle rassemble tous les aspects vivants de l'individu. Elle prend en compte la globalité de la personne, mise alors sur les qualités fondamentales de l'apprenant et tient compte de la dimension physique, de la dimension émotionnelle, sociale et culturelle.

L'apprentissage ne relève pas seulement du SAVOIR, il comporte une grande part d'ÊTRE et surtout de BIEN-ÊTRE devant l'apprentissage à faire.

Par conséquent, la méthode Kamalpa touche directement :

La confiance en soi

Une des grandes forces de la méthode Kamalpa est que l'élève est toujours en mesure de lire tout ce qui lui est présenté. Jamais, au grand jamais, la personne ne fait face à des lettres ou des mots qui n'ont jamais été étudiés au préalable. Donc, la méthode se réfère constamment aux acquis de l'élève. Faisant toujours face à des textes qu'elle ou qu'il peut lire, l'élève bâtit constamment sur ses réussites et développe plus rapidement son autonomie en tant que lectrice ou lecteur, accélérant par le fait même son apprentissage de la lecture. La méthode leur renvoie une image positive et équitable d'eux-mêmes.

Basée sur la conscience phonologique, la méthode crée un sentiment de confiance et développe l'estime de soi. Par conséquent, elle a un effet positif direct, et ce, sur tous les autres aspects de l'apprentissage.

La valorisation

L'élève se sent capable d'apprendre à lire et à écrire, et cette conviction lui donne des ailes qui soutiendront son succès.

Le plaisir

Elle lui fait découvrir une nouvelle source de plaisir. L'élève apprend dans le plaisir, en jouant sur un ordinateur.

La motivation

La conscience phonologique augmente la réussite, diminue les retards académiques, stimule la motivation. L'élève ne se sent pas jugé dans son cheminement, ce qui contribue grandement à la conservation de sa motivation.

Le respect du rythme de la personne

L'élève peut aller à son propre rythme. Si la personne apprend rapidement, elle file à son propre rythme sans avoir à attendre après les autres. Par contre, si l'élève possède un rythme d'apprentissage plus lent que la moyenne, alors, ce rythme ne sera pas perçu par les autres élèves. Ce qui élimine énormément de pression psychologique, ce qui par surcroît accroît ce rythme.

L'identification à la méthode

Pour faire face aux défis qui se présentent, il est essentiel d'avoir un environnement scolaire accueillant, favorable à l'apprentissage et représentatif de leur milieu.

Le logiciel a été conçu spécialement pour l'Afrique. Il utilise le vocabulaire, les prénoms, les lieux, les concepts et les photos qui réfèrent à ses splendeurs. Par le fait même, l'élève se reconnaît et s'identifie rapidement à la méthode.

La mémoire

Grâce à l'ordinateur et les apprentissages animés du logiciel, l'élève apprend de nouveaux mots et exerce sa mémoire. Cette richesse stimule et amène à se questionner, à dialoguer et à partager ses réactions et ses expériences avec les gens de son entourage.

Le multi âge et la discipline

Kamalpa ne tient pas compte de l'âge de ses élèves et c'est une des forces de son approche. Assises côte à côte, les gens des différentes générations font les mêmes apprentissages. C'est un type de regroupement plus « naturel » qui s'apparente davantage au milieu social et familial et qui favorise l'interaction entre les générations. Mutuellement, les gens se respectent et développent le goût et le plaisir d'apprendre. Souvent, les plus âgés stimulent les jeunes qui ont besoin d'augmenter leur volonté de réussir, car ayant vraiment souffert du manque de connaissances, les plus âgés sont en mesure de démontrer l'importance d'apprendre à lire tout comme la nécessité de développer la rigueur intellectuelle et le dépassement de soi. Plutôt que de voir de la compétition, les gens s'entraident et développent leur empathie.

Chapitre II

Kamalpha s'assure à 100% du contenu de ses cours

En premier lieu, il faut considérer que le centre de formation KAMALPHA est un projet novateur qu'il faut regarder avec les yeux du futur.

L'approche Kamalpha se fait à travers un logiciel spécialement conçu pour appliquer la méthode d'apprentissage. Le logiciel est très interactif et fonctionne à la manière d'un professeur qui enseigne la lecture et l'écriture en utilisant des illustrations, des exemples et des exercices variés. Le logiciel offre également un suivi de l'apprentissage ainsi que des évaluations pour s'assurer de la réussite de chaque élève. Le logiciel et le matériel informatique nécessaire à son opération peuvent être implantés avec un minimum de supervision et de formation pour la personne responsable.

L'utilisation de l'ordinateur

Kamalpha utilise des méthodes éducatives à la fine pointe de la technologie abandonnant de ce fait le tableau et la craie pour doter chaque élève d'un ordinateur. Le logiciel d'alphabétisation travaille à la manière d'un professeur qui s'exprime vocalement avec ses élèves et ceux-ci apprennent à lire et à écrire à partir de l'ordinateur et son clavier.

- L'utilisation de l'ordinateur pour enseigner fait en sorte que :
 - Tous les élèves reçoivent exactement la même matière.
 - Les élèves reçoivent la même qualité d'enseignement(dans les petits villages éloignés comme dans les grandes villes).

L'assiduité

L'élève n'est jamais pénalisé par le fait d'être retenue à la maison, aux champs ou ailleurs ou même **par une longue absence** due à la maladie, un accouchement, une mortalité ou autre. L'élève peut reprendre son apprentissage à la même leçon que celle laissée à son départ. Ses obligations familiales et autres n'affectent en rien sa motivation à poursuivre son apprentissage. L'élève sait qu'aucun enseignement ne sera perdu lors de son absence. De plus, la personne peut revenir en arrière dans ses leçons si elle en sent le besoin, et ce, à tout moment, ou tout simplement continuer là où elle en était. Considérant toutes les contraintes avec lesquelles les femmes d'Afrique doivent composer, cet élément devient majeur dans la poursuite de leurs études. Un élément majeur dans l'alphabétisation en Afrique.

La durée d'une session

La session informatique est de 2 h par jour, ce qui permet aux gens de vaquer à leurs responsabilités et de venir à l'école. La personne peut arrêter sa session lorsqu'elle le désire et reprendre plus tard à la même leçon. Ce qui est très apprécié.

Kamalpa donne aux gens des villages une éducation sans l'obligation de se déplacer dans les grandes villes; une économie importante et un accès plus facile à l'éducation pour les femmes.

Une méthode progressive

La méthode éducative Kamalpa est progressive respectant un ordre spécifique afin de faciliter l'apprentissage. Explicite et organisée de manière logique, elle aide l'acquisition du principe alphabétique et, par la suite, améliore l'habileté à décoder pour en arriver à lire et à épeler puis, à écrire.

En voici les explications.

La conscience phonologique

Ce document servira à connaître les principes de base pour développer la méthode dans une nouvelle langue. Le document est basé sur la langue française. Il est impératif de prendre connaissance de tout le document avant d'entreprendre une adaptation de la méthode dans une nouvelle langue afin de bien comprendre le comment et le pourquoi de chacune des étapes. Dans le développement d'une nouvelle méthode pour une nouvelle langue, chacun de ces principes doit être appliqué afin de respecter les fondements de la méthode Kamalpa.

La méthode est basée sur la conscience phonologique.

Inculquer la conscience phonologique, c'est enseigner à découper les mots en sons, afin de permettre de combiner les syllabes, d'en ajouter, d'en retrancher ou encore de comprendre les rimes. Les exercices vont beaucoup plus loin que la découverte et l'identification des syllabes et des phonèmes (sons). Ils permettent de combiner oralement les différentes composantes des mots que sont les phonèmes et les syllabes.

La mise en place des mécanismes préparatoires à la lecture

Avant même de commencer à éveiller la conscience phonologique, il est essentiel de mettre en place les mécanismes préparatoires à la lecture et d'accroître les compétences langagières. Le logiciel contribue grandement à ces acquisitions par une large gamme d'apprentissages. Ceux-ci se révèlent des ressources inestimables pour aider à fonder des compétences en lecture sur des bases solides. La méthode aide également les élèves qui ont un déficit de la parole et du langage. Les jeux les aident grandement à:

- Prêter une attention sélective aux sons ;
- Accroître la capacité d'attention, de vigilance et d'écoute ;
- Maintenir la concentration ;
- Discerner des indices sonores ;
- Repérer et observer des indices visuels ;
- Élargir le vocabulaire ;

- Renforcer les compétences en matière de classification, de regroupement et de suites logiques ;
- Développer la pensée logique ;
- Améliorer l'estime de soi.

Ces apprentissages servent à constituer les éléments de base requis en conscience phonologique.

L'enseignement de la conscience phonologique

Pour développer la conscience phonologique, il faut partir du langage oral. En effet, pour faire l'apprentissage de la lecture, l'élève doit d'abord prendre conscience que les phonèmes des lettres constituent également les sons du langage parlé. L'exercice lui permet de faire le lien entre le langage oral et le langage écrit. Dans un deuxième temps, l'élève doit être capable de les distinguer, puis de comprendre que les mots de la langue parlée sont composés de syllabes et de phonèmes (sons).

Lors des activités d'éveil à la conscience phonologique l'élève apprend à :

- **Identifier les sons, les phonèmes d'un mot ;**
- **Écouter les ressemblances et les différences entre plusieurs sons et syllabes ;**
- **Repérer le nombre de syllabes et de sons dans un mot ;**
- **Définir l'ordre dans lequel les syllabes et les phonèmes sont entendus.**

Plusieurs études ont démontré que, pour développer efficacement la conscience phonologique, il faut l'enseigner de façon précise et explicite, expliquer le principe alphabétique à l'élève [et être vigilant quant à l'ordre de présentation des activités d'apprentissage](#). Le déroulement des activités doit évoluer du plus facile au plus difficile. C'est précisément ce qui est appliqué dans le logiciel Kamalpa.

Pour rendre l'apprentissage plus facile à l'élève, il faut tenir compte du fait que la position du phonème dans le mot augmente ou diminue la difficulté de la tâche ;

- L'identification d'un son ou phonème au début du mot est plus facile ;
- Localiser un son à la fin du mot est un peu plus difficile ;
- Et repérer un son au milieu du mot l'est encore plus.

L'enseignement explicite implique que l'on doit toujours modéliser le concept, au lieu de l'expliquer. Par exemple, quand on compte le nombre de syllabes que l'on retrouve dans un mot en tapant des mains, on modélise le concept, ce qui souligne la notion de fragmentation et en facilite l'apprentissage.

Le développement de la conscience phonémique par l'enseignement explicite des phonèmes

Le phonème est la plus petite entité, le plus petit segment du langage parlé. C'est l'articulation, le son distinct des voyelles et des consonnes de l'alphabet. Il est à la base du décodage de l'écriture. Prenons par exemple la lettre « m » : le phonème (le son) qui lui correspond est « mmmmmm » prononcé de façon continue. En fait, le phonème est le son qu'émet la lettre. D'où l'importance, de bien produire ce son, au lieu de nommer la lettre.

Les phonèmes sont répartis en deux grandes catégories : les voyelles et les consonnes. Par conséquent, commencer la méthode par l'enseignement des voyelles s'avère très efficace, car pour plusieurs langues, elles sont des sons continus ou allongés.

Chacune des voyelles est perçue comme un son « musical » très reconnaissable tandis que la consonne explosive est définie comme étant un « bruit ». La conscience phonémique, quant à elle, peut se définir comme la capacité de comprendre que les mots parlés sont formés d'unités phonologiques indissociables : les phonèmes.

Les phonèmes voyelles « i », « o », « a », « u », « e » sont donc enseignées en premier lieu. Puis, viennent les consonnes aux sons allongés : « f », « j », « l », « m », « n », « r », « s », « v » et « z ». Par exemple, l'articulation du son de « m » est « mmmmmm ». Le son s'entend, d'une fraction de seconde à plusieurs secondes, de façon continue, sans coupure. Les autres consonnes sont des consonnes explosives au son répété. Elles ne peuvent pas être prononcées de façon continue. C'est le cas des consonnes : « b », « d », « k », « p » et « t » car chacun de leur son est répété. Lorsque nous voulons, par exemple, insister sur chacune d'elle, nous devons les répéter, ce qui donne « p p p p ». L'espace entre chacune des lettres représente la répétition à faire. Pour ce qui est des consonnes « c » et « g », elles sont allongées ou explosives selon les voyelles qui les suivent.

Une consonne peut être allongée dans une langue et explosive dans une autre langue. Par exemple, la lettre « j » en français est allongée alors qu'elle est explosive en djoula. Il faut vraiment s'attarder à chacune des lettres pour chacune des langues afin de bien les identifier et bien les répertorier par la suite.

Donc, le point de départ idéal pour l'enseignement explicite des phonèmes est :

- Premièrement, la reconnaissance des voyelles ;
- Puis, celle des consonnes allongées ou continues;
- Et finalement, celle des consonnes explosives ou répétées.

Les minuscules et les majuscules

Le logiciel précise dès les débuts du programme qu'il existe des lettres majuscules et des lettres minuscules. Plusieurs exercices permettent à l'élève de prendre conscience de leurs différences. Cet

élément est important car les lettres du clavier sont en majuscule alors que lorsqu'elles sont saisies, elles apparaissent en minuscule.

Le rythme d'apprentissage

Lorsque nous développons une méthode dans une nouvelle langue, l'important c'est qu'il ne faut jamais oublier de laisser à l'élève le temps de maîtriser chaque lettre avant d'en enseigner une nouvelle. D'où la notion d'avoir une vaste gamme d'apprentissages à cet effet. La gamme de jeux du logiciel est fantastique pour combler ce besoin. Elle répète les enseignements sous différents aspects. L'élément primordial est que l'élève doit développer une grande aisance à reconnaître chacune des lettres avant d'en découvrir une autre, d'où l'importance de la répétition.

Tous les jeux de la conscience phonologique du logiciel permettent :

- Premièrement, d'isoler un phonème au début (p. ex : dans le mot « lapin », j'entends le « l » au début) ;
- Deuxièmement, d'isoler un phonème à la fin (p. ex : dans le mot « Noël », j'entends le « l » à la fin) ;
- Puis, de rechercher un phonème n'importe où dans un mot (p. ex : le « l » dans le mot « melon »).

Toutes ces activités ont pour but de permettre aux élèves de découvrir l'existence des phonèmes et de les utiliser pour pouvoir finalement apprendre à lire et à écrire.

L'identification du phonème est directement liée à sa position. L'ordre des difficultés dans les tâches d'isolement des phonèmes varie en fonction de la place du phonème dans la syllabe. Les élèves ont besoin, pour réussir leur apprentissage, de ressentir qu'ils sont en mesure de décoder les phonèmes. Par conséquent, chaque petite réussite produira un effet de satisfaction beaucoup plus grand chez nos lecteurs en développement quant à leur capacité de reconnaissance des phonèmes. Une fois ce sentiment ancré, l'élève est en mesure de poursuivre son apprentissage avec assurance et avec succès.

Les premières lettres

La reconnaissance des voyelles est le point de départ idéal pour l'enseignement explicite des phonèmes. Voici des exercices sous forme de jeux du logiciel.

- Des jeux dans lesquels il est demandé de repérer une image qui commence par la voyelle choisie.
- Puis, dans un deuxième temps, de repérer une image qui finit par la voyelle choisie.
- Finalement, de repérer une image qui contient la voyelle choisie (en position médiane).
- Des jeux d'association et de discrimination sont aussi présentés.

Il est important de comprendre qu'à cette étape l'élève n'est pas en mesure de lire les mots présentés. La personne fait que du repérage « de la lettre vedette ».

Le développement de la conscience des mots qui riment entre eux par l'enseignement explicite des rimes

Dans le but de faire prendre conscience que les mots sont composés de différents sons et que ceux-ci ont parfois un son final qui rime, le logiciel explique ce qu'est une rime : une rime est composée de mots qui se terminent par le même son, de deux mots qui finissent pareil : « bain » et « pain » riment parce qu'ils finissent en « ain », mais ils ne commencent pas par le même phonème qui sont ici « b » et « p ».

Il donne plusieurs exemples :

- Je veux faire une rime avec deux mots qui finissent en « in » : lapin et sapin.
- Je veux faire une rime avec deux mots qui finissent en « eau » : râteau et château.
- Je veux faire une rime avec deux mots qui finissent en « oin » : loin et poing.

Quelques jeux visent à bien faire ces apprentissages.

Le développement de la conscience phonologique à sa base par l'enseignement de la segmentation et de la fusion

Sectionner, couper, fragmenter sont tous synonymes de segmenter. Alors, segmenter un mot en syllabes, c'est enseigner que tous les mots sont faits de plusieurs petites unités qu'on appelle les syllabes ou sons, et qu'il est possible de les couper pour mieux comprendre leur composition afin d'arriver à les lire, à les épeler et par la suite, à les écrire.

Il est vraiment important de travailler la segmentation et la fusion, car ces enseignements ont un effet des plus positifs sur la lecture et sur l'épellation. Les résultats sont encore plus grands lorsqu'on enseigne les phonèmes avec leurs correspondances visuelles que sont les lettres.

Afin de développer l'habileté à segmenter les mots en syllabes, il est nettement plus facile de commencer par des mots composés de seulement deux syllabes simples identiques formées elles-mêmes de deux phonèmes (une consonne et une voyelle) : « papa », « dodo », « bobo », par exemple. [Voici comment le logiciel l'enseigne pour chacune des lettres. Il est dit de façon continue le mot « papa ». Puis, le logiciel sépare les 2 syllabes qu'il présente oralement comme ceci : « pppppa pa pppppa pa ».](#)

Une fois ce premier concept expliqué, il s'agit de le fusionner avec une autre syllabe simple, « lune ». Il y a un jeu où l'élève est amené à sélectionner la bonne syllabe parmi un choix de 5 syllabes.

[Dans un autre jeu, le logiciel donne la première syllabe « lu » et demande à l'élève d'écrire avec l'aide du clavier la deuxième syllabe : « lllll uuuuu lu, nnnnn eeeee ne » et l'élève écrit « ne ». Il donne d'autres exemples de mots faciles comme : « jupe », « moto », « lama », « sofa », « robe » etc.](#)

Lorsque le concept est compris, il passe à des mots composés de trois ou quatre syllabes simples comme : « ananas », « kimono », « lavabo », « samedi », « limonade », « tomate », « patate », etc.

Le développement de la conscience syllabique par l'enseignement explicite des syllabes

La conscience syllabique est un élément fondamental de la conscience phonologique. C'est à partir de la langue parlée que la conscience syllabique, reliée à la capacité de repérer chaque syllabe à l'intérieur d'un mot, se développe. La syllabe est une unité facile à repérer, car elle est généralement plus perceptible que des unités plus petites, comme les phonèmes exemple : le « m » de la syllabe « ma ». La conscience syllabique apparaît très tôt dans l'apprentissage de la lecture.

Dès le début du logiciel, les jeux demandent de repérer les structures syllabiques en tapant des mains autant de fois qu'il y a de syllabes dans un mot.

La syllabe se définit comme un groupe de phonèmes que l'on prononce d'un seul jaillissement de voix, exemple « mmmm aaaaa ma ». Afin de faciliter l'apprentissage et ancrer le sentiment de réussite chez l'élève, le logiciel Kamalpa se concentre davantage sur les syllabes dites simples. La syllabe simple est celle qui se compose d'un phonème et d'une voyelle. En fait, la voyelle est le « cœur » de la syllabe simple.

Plusieurs jeux de reconnaissance de la syllabe en position initiale et en position finale sont inclus dans le logiciel.

L'enseignement de la notion de syllabe chez le lecteur

Le logiciel commence à enseigner la syllabe simple dès que les voyelles « a e i o u » sont acquises. Il commence par les syllabes initiales dont la consonne est une consonne dite allongée, comme le « l », et à l'oral dans un premier temps, comme « la » dans les mots « lapin » et « lavabo ».

Prendre conscience de la syllabe en position initiale

Dans un premier temps, il est demandé à l'élève de trouver des mots qui commencent par le phonème « p » : « papa », « patin », « pilote », « pilule », « pupitre », dans une liste de mots qui lui sont suggérés. Puis, il lui est demandé de sélectionner les mots qui commencent par le même phonème et d'ajouter une voyelle pour former une syllabe. Exemple : « p » + « a » = « pa ». Il est alors demandé de trouver des mots qui commencent par « pa »? « Papa », « patate », « parade », « parapluie », « patin », etc. et ce, toujours dans une liste de mots qui sont affichés.

Il faut repérer la première syllabe d'un mot et trouver l'image qui lui correspond. Par exemple, de trouver la première syllabe du mot « patate ». La syllabe « pa » est la première syllabe.

Lorsque la méthode avance et que les mots sont composés de syllabes apprises, mais que la dernière lettre est un « s », un « d » ou un « t » c'est lettre sont affichées en gris. Il est expliqué que les lettres en gris sont des lettres muettes, donc qu'elles ne sont pas prononcées « radis ».

Afin de consolider la conscience syllabique, le logiciel affiche la syllabe recherchée et dresse une liste de mots simples contenant cette syllabe, puis demande à l'élève d'identifier pour chacun des mots cette syllabe.

Prendre conscience de la syllabe en position finale et trouver l'image qui lui correspond

Par exemple, il est demandé à l'élève de trouver la dernière syllabe du mot « radis ». La syllabe « di » est la dernière syllabe. Puis, sont présentés plusieurs autres mots qui finissent par la syllabe « di » : « lundi », « mardi », « mercredi », « jeudi », « vendredi », « samedi », etc.

Prendre conscience de la syllabe en position médiane et trouver l'image qui lui correspond

Par exemple, il est demandé à l'élève de trouver la syllabe médiane du mot « pilote ». La syllabe « lo » est la syllabe médiane. Les mêmes techniques qui sont reprises d'un enseignement à l'autre.

Pour aider l'élève à faire l'acquisition de la lecture, il faut utiliser le jeu, la répétition et, surtout, suscitez un sentiment de compétence, le sentiment de réussite, de recevoir, du renforcement positif, des encouragements et c'est précisément tout ce que fait le logiciel Kamalpa.

Développer la capacité de lire de courtes phrases

Dès l'enseignement des premières syllabes, le logiciel commence à enseigner de courtes phrases. L'important est que le logiciel utilise des phrases composées des syllabes connues. Encore une fois, jamais l'élève ne se retrouve devant une lettre, une syllabe ou un mot inconnu. La personne est toujours capable de lire ce qui lui est présenté.

Les premiers textes sont composés de syllabes simples, de mots simples qui se complexifient au rythme de l'apprentissage. En voici des exemples :

Phrases avec des syllabes en « l » :

- Ali a lu.
- Lola a lu.
- Lola lit.
- Ali a le lit lilas.

Phrases avec des syllabes en « m »: (ma me mi mo mu) et avec le « l ».

- Mia a la lime.
- Mia a lu le mot Mali.
- Mia a le lama.

Puis, des phrases avec des syllabes en « n »: (na ne ni no nu) en plus de celles qui précèdent.

- Ma mamie a lu le menu.
- Manolo a lu le mot « ananas ».
- Mimi a lu le menu.
- Ma mamie a une amie.

Phrases avec des syllabes en « r »: (ra re ri ro ru) en plus de celles qui précèdent.

- Ma mamie lit le mot « rire ».
- Ma mamie a lu le mot « lire ».
- Miriro rit.
- Miriro a ri.

Puis, les syllabes en « s »: (sa se si so su), suivent en français celles en « v », en « f » et ainsi de suite pour toutes les syllabes allongées.

Une fois les syllabes allongées apprises c'est au tour des syllabes explosives et on arrive dans un tout nouveau chapitre, celui des sons dans lequel sont présentés les syllabes inverses (is, ac...), les consonnes doubles (br, cl...), ainsi que tous les phonèmes, tous les sons de la langue française en commençant par ceux qui sont les plus faciles à acquérir jusqu'aux plus difficiles.

On y retrouve aussi :

- Les déterminants devant les noms;
- Une aide à former une orthographe approximative des mots;
- Plusieurs révisions;
- De la discrimination auditive;
- Un renforcement de l'articulation, de la prononciation et de l'élocution.

L'articulation : est un phénomène mécanique dépendant de l'action combinée de la mâchoire, du voile du palais, de la langue, des joues et des lèvres. C'est la manière de s'exprimer, d'articuler les phrases.

La prononciation : est la manière de dire les mots. Elle est rattachée au contexte dans lequel on l'a appris : l'époque, l'endroit où l'on est né ou bien où l'on vit, mais aussi la classe sociale et l'éducation. Le terme « accent », lui, désigne une prononciation généralement plus subtile.

L'élocution : est une manière de s'exprimer, de formuler un discours. L'élocution est une des principales parties de l'éloquence.



La prononciation des lettres

Le logiciel donne un aperçu de la prononciation de chacune des lettres :

Pour bien prononcer la voyelle « i », écartez les joues comme pour sourire et placez le bout de votre langue en avant juste derrière vos dents du bas. Le son « i » est continu. « iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii ».

Mots : ici île

Pour bien prononcer la voyelle « o », avancez vos lèvres en avant pour former un rond alors que votre langue se place au centre de votre bouche. Le son « o » continu. « ooooooooooooooooo ».

Mots : moto dodo

Pour bien prononcer la voyelle « a », ouvrez la bouche bien grande alors que votre langue se colle complètement dans le bas de votre bouche et que le bout de votre langue touche le devant de vos dents du bas. Le son « a » est continu. « aaaaaaaaaaaaaaaaaa ». Mots : ananas ami

Pour bien prononcer la voyelle « u », avancez vos lèvres vers l'avant comme pour siffler et placez le bout de votre langue sur le haut des dents du bas. Le son « u » est continu. « uuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu ». Mots : université usine

Pour bien prononcer la voyelle « e », avancez vos lèvres vers l'avant de façon à bien les arrondir et placez le bout de votre langue au centre de votre bouche. Le son « e » est continu. « eeeeeeeeeeeeeeeeeeee ».

Mots : melon cheval.

Souvent, on n'entend pas vraiment la lettre « e » lorsqu'elle se situe à la fin d'un mot comme pour le mot « robe ».

La voyelle « y » se prononce exactement comme le « i » et vous ajoutez le mot « grec ». Écartez les joues comme pour sourire et placez le bout de votre langue en avant juste derrière vos dents du bas. Le son « y » est continu. « yyyyyyyyyyyyy ». Mots : pyjama joyeux

Pour bien prononcer la consonne « l », placez le bout de votre langue sur votre lèvre supérieure. Le son « l » est continu. « lllllllllllllllllllllllllllllll ». Mots : lapin limonade

Pour bien prononcer la consonne « m », liez vos lèvres et faites le son que vous émettez lorsque vous mangez notre aliment préféré. Le son « m » est continu. « mmmmmmmmmmmmmmm ». Mots : maman matin

Pour bien prononcer la consonne « b », vous placez vos lèvres en rond bien fermées comme pour donner un bisou. Votre langue reste au centre de votre bouche. L'air est expulsé d'un seul coup. Le son « b » est répété : « b », « b », « b », « b ». Mots : bébé ballon

Pour bien prononcer la consonne « d », vous placez le bout de votre langue derrière vos dents supérieures. Vos lèvres sont détendues. L'air est expulsé d'un seul coup. Le son « d » est répété : « d », « d », « d ». Mots : dodo dos

Pour bien prononcer la consonne « k », il vous faut faire appel à votre gorge. Votre bouche est grande ouverte. On bloque la sortie de l'air avec le dos de la masse de votre langue qui se contracte et s'appuie contre votre palais dans l'arrière de votre bouche. En un seul coup, on émet le son comme lorsqu'on casse un objet. Le son « k » est répété : « k », « k », « k ». Mots : kaki képi

Pour bien prononcer la consonne « q », il faut faire un rond avec vos lèvres bien poussées vers l'avant. Le bout de votre langue se retrouve derrière vos dents du bas. On émet le son en un seul coup. Le son « q » est répété : « q », « q », « q ». Le q est toujours suivi de la lettre « u », sauf à la fin des mots : « coq, cinq ». Mots : queue quatre

La consonne « c » se prononce différemment selon la voyelle qui la suit. Elle se prononce exactement comme un : « k » lorsqu'elle est suivie d'un « a » comme dans cadeau, d'un « o » comme dans coton ou d'un « u » comme pour le mot culotte. On dit que le son du « c » est dur.

La consonne « c » est un son doux et se prononce exactement comme le « s » lorsqu'elle est suivie d'un « e » comme dans « ceci » et d'un « i » comme dans « citron ».

Elle se garnit d'une cédille « ç » devant les voyelles « a », « o » et « u » et se prononce « s » dans les mots : « leçon, façade, déçu ».

La consonne « g » se prononce différemment selon la voyelle qui la suit. La consonne « g » est un son doux et se prononce exactement comme le « j » devant les voyelles « e » et « i » comme dans les mots « genou » et « girafe ». Elle devient un son dur devant les voyelles « a » et « o » comme dans les mots « garage » et « gorille ». Le dos de la langue s'appuie contre le palais et en un seul coup on émet le son « g ». C'est un son répété : « g », « g », « g ».

La consonne « h » reste muette lorsqu'elle figure au début d'un mot comme « hippopotame » et « hélicoptère ».

Pour bien prononcer la consonne « z », placez le bout de votre langue au centre derrière vos lèvres et soufflez au-dessus de votre langue comme le fait une petite abeille. Le son « z » est continu.

« zzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzz ». Mots : zone, zéro

Dans les mots comme « cerise » et « valise », le « s » devient un « z » devant la voyelle « e ».

Pour bien prononcer la consonne « w » est en quelque sorte composé de deux sons. Le « ou » et le « a ». Pour faire « oua ».

Pour bien prononcer la consonne « x », le bout de votre langue se place derrière les dents du bas et vos lèvres sont entrouvertes légèrement puis vous soufflez pour émettre le son « x » qui est un son continu. « xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx ». Mots : xylophone

Il se prononce un peu différemment selon sa position dans un mot comme pour « explosion » et « sphinx ». Il lui arrive aussi de se prononcer comme un « s » comme pour les nombres : « six, dix, deuxième, sixième et dixième ». Il se fait muet à la fin de certains mots comme « deux, prix, chevaux, taux et heureux » et pour certains mots mis au pluriel comme « choux et genoux ».

Chapitre III

La méthode Kamalpa

Les livrets de lecture

Kamalpa développe ses propres livrets de lecture en accord avec la méthode.

Dans le but de maximiser le développement de la conscience syllabique, le logiciel est accompagné de de 131 livrets de lecture en français et de 67 en djoula. Pour les autres langues, ils sont en développement. Tous les mots de ces livrets sont composés seulement de syllabes simples. Les lettres muettes des mots d'une grande partie de ces textes sont en gris afin de permettre de les repérer rapidement et de ne pas en tenir compte.

La plupart de ces livrets sont de très courtes histoires qui :

- Utilisent la répétition afin d'amener l'élève à utiliser ses connaissances tout en bâtissant la confiance en soi ;
- Stimulent la motivation en faisant découvrir une nouvelle source de plaisir et de valorisation ;
- Créent une ambiance sécurisante qui permet à la personne de se sentir confiante envers ses habiletés à lire et lui donne des ailes qui soutiendront sa réussite ;
- Augmentent la réussite en accélérant l'apprentissage de la lecture et en développant plus rapidement l'autonomie du lecteur ou de la lectrice ;
- Diminuent les retards académiques en organisant peu à peu la pensée du lecteur ou de la lectrice ;
- Ont un caractère ludique.

La collection de livrets accompagne chacun des chapitres du logiciel. Ils débutent avec les consonnes dites allongées comme le « l » et le « m » ce qui facilite l'assimilation de l'apprentissage de la lecture.

Ces livrets s'avèrent efficaces non seulement pour les élèves de langue maternelle, mais aussi pour ceux et celles qui apprennent une langue seconde, car les contes mettent l'accent sur la prononciation de chacun des mots, ce qui améliore la diction des élèves.

Il est de plus en plus prouvé que les élèves qui ont la chance de bénéficier d'un programme de développement de la conscience phonologique au départ réussissent mieux par la suite aux tests de lecture et d'épellation. La conscience phonologique semble être indissociable à la réussite ou à l'échec en lecture. Elle joue un rôle crucial dans cet apprentissage, et le logiciel Kamalpa vise expressément le

développement de cet enseignement qui amène les élèves à apprendre à lire et à écrire dans les meilleures conditions possibles.

L'ordre des lettres de l'alphabet

Le logiciel enseigne toutes les lettres de l'alphabet, mais pas dans l'ordre que l'alphabet les présente actuellement.

En voici les raisons.

Certaines lettres sont truffées de petites difficultés et plusieurs d'entre elles se retrouvent au tout début de l'alphabet conventionnel.

1. La voyelle « a » :

C'est bien parce que c'est une voyelle, mais le « o » et le « i » sont plus faciles à faire comme premier apprentissage, car visuellement ces 2 lettres sont faciles à repérer et intégrer. Les majuscules sont identiques aux minuscules alors que le « a », « A », « A » les formes varient.

2. La lettre « b » arrive en deuxième lieu :

Au départ, c'est une lettre explosive, car on entend beaucoup plus la voyelle qui la suit au lieu d'entendre le son de la consonne « b ». Si on prend comme exemple la syllabe « ba » dans le mot « bateau », on entend plus la voyelle « a » que le « b ». Ce qui n'est vraiment pas l'idéal et peut comporter une difficulté d'apprentissage.

Il peut s'ajouter aussi une confusion visuelle, car elle est la lettre miroir de la lettre « d ». Ce qui représente une grande difficulté considérant sa position dans l'ordre de l'alphabet, car nous en sommes qu'à la deuxième lettre de l'alphabet. De plus, la personne peut avoir de la difficulté à faire la différence auditive entre les lettres « b », « d » et « p » ou (elle confond les sons « b », « d » et « p »).

3. Maintenant, c'est au tour de la lettre « c » et ses particularités.

La consonne « c » se prononce différemment selon la voyelle qui la suit. La consonne « c » est un son doux et une lettre allongée, continue et se prononce exactement comme le « s » devant les voyelles « e » et « i ». Elle devient un son dur et se prononce exactement comme un : « k » lorsqu'elle est suivie des voyelles « a » et « o ». C'est un son répété : « c », « c », « c » et c'est une lettre explosive, car on entend beaucoup plus la voyelle qui la suit au lieu d'entendre son propre son. En plus, elle se garnit d'une cédille « ç » devant les voyelles « a », « o » et « u » et se prononce « s ».

4. Nous voilà à la lettre « d » :

La lettre « d » est explosif et miroir de la lettre « b ».

Nous en sommes qu'à la quatrième lettre et nous avons fait face à plusieurs difficultés. Tout ce qui a été dit pour la lettre « b » s'applique pour cette lettre. Ces deux lettres doivent être apprises une fois que les

voyelles le sont, et que les consonnes allongées sont également acquises. Donc, beaucoup plus loin dans l'alphabet actuel.

5. La voyelle « e ».

C'est une voyelle qui comporte ses difficultés considérant que souvent elle est muette lorsqu'elle est à la fin d'un mot. Sa position dans l'ordre de l'alphabet est la bonne, car elle arrive en 5^e position. Avec la méthode Kamalpa elle est la 5^e voyelle.

6. La consonne « f » :

Sa position serait correcte si elle était vue après les 5 voyelles, car elle est une consonne dite allongée. Le son « f » est continu. « ffffffffffffffffffffff ».

7. La consonne « g » :

On rencontre ici les mêmes difficultés qu'avec la lettre « c » est tantôt une lettre allongée lorsqu'elle se retrouve suivie des voyelles « i » et « e », et tantôt elle devient une lettre explosive lorsqu'elle se retrouve suivie des voyelles « a », « o » et « u ».

8. La consonne « h » :

D'un côté, tout comme la voyelle « e », c'est une consonne qui est souvent muette lorsqu'elle figure au début d'un mot.

D'un autre côté, elle se fait entendre quand elle est accompagnée de la lettre « c » pour devenir un « ch ». Puis, elle se transforme lorsqu'elle se marie avec la lettre « p » pour devenir un « ph » qui est prononcé « f » dans le mot « photo » ou devient un « k » dans le mot « orchidée ».

Nous allons nous en tenir qu'à ces 8 premières lettres de l'alphabet. Comme vous pouvez le constater, l'ordre de l'alphabet tel qu'il est enseigné n'est pas la meilleure séquence pour faciliter l'apprentissage. Les plus grandes difficultés de l'alphabet se retrouvent dans les premières lettres.

Par conséquent, la méthode Kamalpa présente l'alphabet dans un tout autre ordre.

i o a u e l m n r s v f j p d t b c g k w x q y h z

Elle débute avec les voyelles, les consonnes allongées ou continues puis les consonnes explosives, répétées pour finir avec les lettres les moins utilisées en français.

En tenant compte de la prononciation de chacune des lettres, il est donc évident que cet ordre ne peut être le même d'une langue à une autre.

L'accent sur l'apprentissage de la lecture et non sur la grammaire

Kamalpa ne vise qu'un seul apprentissage à la fois. Une fois que celui-ci est acquis, il en ajoute un autre.

En ce qui concerne l'apprentissage de la grammaire, elle est considérée comme une matière qui n'est pas nécessaire lors de l'apprentissage de la lecture. Bien au contraire, elle nuit au processus en alourdissant et complexifiant l'apprentissage.

Sans qu'il en soit conscient, l'élève illettré maîtrise certains savoirs dans le domaine du langage et pratiquement toute la grammaire de sa langue maternelle. Par exemple, avant même de commencer à apprendre à lire, il sait conjuguer. Il utilise les bons temps de verbe dans ses discussions tout comme il ajoute les déterminants devant les noms sans même savoir ce qu'est un déterminant de même qu'il connaît le sujet du verbe sans savoir ce qu'est un sujet et ce qu'est un verbe. Pourtant, il applique bien toutes ces notions de grammaire. Alors, l'utilité de les lui enseigner est superflue à cette étape.

Tous les exercices du logiciel Kamalpa mettent l'emphase strictement sur l'apprentissage de la lecture en s'assurant que l'élève fasse le lien avec le langage parlé. Il est inutile d'ajouter les notions de grammaire à ce moment-là. Cela ne fait que compliquer l'apprentissage en cours et n'apporte pas dans le domaine du langage des savoir-faire nouveaux.

La méthode Kamalpa lui enseigne la lecture et amène l'élève doucement à un savoir-faire acquis de manière spontanée lors de l'apprentissage de sa langue parlée, à une prise de conscience réfléchie de ce qu'il fait, tout en lui donnant la possibilité de comprendre ce qu'il sait faire involontairement. Plusieurs exercices de compréhension de texte sont faits dans ce sens en lui demandant qui fait quoi, ou à quel moment se passe l'action par exemple. Ce qui soudainement est non conscient et involontaire devient conscient. Il y a transfert de son savoir-faire inconscient et involontaire pour devenir volontaire, intentionnel et conscient. Tout au long de son apprentissage, il renforce ces notions. Il apprend doucement à lire tous les sons de la langue et à utiliser volontairement ces nouvelles connaissances mais sans savoir nommer ces notions de grammaire telles que le verbe, le déterminant, le sujet...

Une fois la méthode complétée, cette nouvelle maîtrise de son propre langage a une importance primordiale pour la maîtrise du langage écrit. Il accède à un niveau supérieur dans le développement de son langage et ce n'est qu'à ce moment-là qu'on peut introduire les notions proprement dites de la grammaire.

La compréhension de texte

Considérant que lire c'est une chose et comprendre ce qu'on lit en est une autre, une fois les problèmes de décodage réglés certains élèves ont encore du mal à comprendre ce qu'ils lisent. Kamalpa a développé plusieurs exercices particuliers visant explicitement le développement des compétences qui sous-tendent la compréhension de texte.

L'identification des mots écrits ne suffit donc pas à garantir une bonne compréhension du texte ; encore faut-il que le lecteur soit capable de réaliser deux grands types de réflexion sur sa lecture :

1. Celle qui lui permet de construire la signification des groupes de mots et des phrases du texte.
2. Celle qui l'amène à construire une représentation mentale de l'ensemble du texte et une compréhension globale du texte.

Ces différents types de réflexions et stratégies, responsables de la compréhension d'un texte, définissent plusieurs sources possibles de difficultés. Celles-ci peuvent en effet toucher :

- La compréhension du langage, la maîtrise de connaissances de la langue (lexique, syntaxe de l'écrit...),
- La capacité à repérer les idées principales d'un texte, à localiser les informations pertinentes, à exploiter ces informations pour répondre aux questions, à résoudre les problèmes posés,
- La capacité à lier les informations clairsemées, à comprendre les enchaînements entre les différents éléments du texte pour produire des inférences de liaison,
- La capacité à faire des liens entre les informations du texte et ses connaissances pour pouvoir interpréter et s'en faire une idée,
- La capacité d'analyser et comprendre l'organisation globale du texte.

Ces jeux débutent dès les premières lectures de textes simples comme en demandant « Qui a lu ? » dans la phrase : « Ali a lu. », ou encore « Que fait Ali ? ». Le but est de développer des procédures de décodage automatisées le plus tôt possible dans la démarche de décodage et de compréhension de texte.

La compréhension de texte amène aussi la fluidité, car au tout début l'élève lit lentement. D'où l'importance de concevoir des textes courts faciles à lire comme premiers apprentissages à faire, car l'identification, le décodage des syllabes et de sons à lire occupe l'essentiel de leurs capacités attentionnelles. Le fait d'avoir des textes très courts facilite l'accès au sens global du texte épaulant les chances de le comprendre tout en développant par le fait même le plaisir de lire. Le goût de la lecture vient avant tout avec l'automatisation des procédures de décodage. C'est précisément ce que fait la méthode d'apprentissage de la lecture de Kamalpa.

La représentation mentale du texte comme :

- Le fait de repérer l'information importante d'un passage
- Saisir en quoi une information nouvelle est liée à ce qu'il sait déjà ou à ce qu'il a déjà lu plus haut,

- Détecter les incohérences d'un passage.

Évaluer si l'élève a bien compris le contenu s'acquiert avec l'étude des textes, le temps consacré aux lectures et l'effort déployé pour comprendre ce qui est dit. Toutes ces qualités sont travaillées dans la méthode Kamalpa.

Chacun des exercices de compréhension de texte comporte des questions qui encadrent, guident et amènent l'élève à construire des représentations mentales au fur et à mesure de l'avancée d'une lecture. Régulièrement le logiciel amène l'élève à moduler sa vitesse de lecture, à ralentir au moment du traitement d'un passage délicat, à s'arrêter ou même à revenir en arrière par différentes questions afin de s'assurer de la qualité de sa compréhension. Les phrases d'un texte tournent souvent autour du même sujet expressément afin de développer graduellement ces habiletés. Ainsi, lentement, l'élève apprend à s'engager dans un texte afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur.

Considérant que le développement et l'apprentissage de la lecture tout comme celle de la compréhension de texte sont une affaire de répétition, mais sans vraiment répéter, Kamalpa travaille longtemps une compétence avant de passer à une autre. Cette manière de faire permet à l'élève de développer :

- L'apprentissage et la prise de conscience des stratégies efficaces,
- L'amélioration du fonctionnement mis en œuvre,
- Le développement du sentiment de contrôle pris sur l'activité.

Par conséquent, la personne développe le goût de la lecture, car l'acquisition et la maîtrise des procédures impliquées dans l'activité de compréhension sont des sources de motivation extrêmement puissantes.

La procédure d'apprentissage de la compréhension de texte est la suivante :

1. Utiliser des textes très courts et proposer des questions dont la réponse est écrite dans le texte avec les mêmes mots.
2. Utiliser des textes un peu plus longs et proposer des questions dont la réponse est écrite dans le texte avec les mêmes mots.
3. Puis viennent les questions dont la réponse est écrite dans le texte avec des mots qui ne sont pas les mêmes, mais qui veulent dire la même chose.
4. Finalement, des questions dont la réponse n'est pas écrite dans le texte.

L'écriture



Il est évident que lorsqu'on apprend à écrire on utilise habituellement un crayon et une gomme à effacer ou une craie et un tableau, mais avec l'utilisation d'un ordinateur comme outil d'apprentissage, il est clair que cet aspect est fait à l'aide du clavier de l'ordinateur. Le programme d'alphabétisation par ordinateur inclut une méthode pour apprendre à écrire en utilisant le clavier l'ordinateur et à saisir des textes.

Le tape-touche

Le programme d'alphabétisation par ordinateur inclut une méthode pour apprendre à écrire et à saisir des textes en utilisant le clavier de l'ordinateur. Il enseigne la position des doigts sur le clavier et quel doigt utiliser pour toutes les lettres. Il offre plusieurs exercices de façon à développer la maîtrise du doigté tout en développant la vitesse et une grande précision de frappe. L'affichage de toutes les lettres dans les jeux respecte celui du clavier. De plus, l'élève apprend, à travers tous les exercices de lecture et d'écriture, à mémoriser la position des lettres sur le clavier.

Développer le vocabulaire

Plusieurs exercices sont proposés à l'apprenant afin de favoriser l'enrichissement de son vocabulaire de manière à consolider les acquisitions faites au fil de ses nombreuses lectures.

Chaque séance de vocabulaire regroupe seulement les mots lus lors de leurs apprentissages, jamais de mots avec des syllabes ou sons inconnus. Pour aider à mémoriser la signification de chacun d'eux, chaque mot est affiché à l'écran, dit audiblement et représenté par une image qui lui est associée.

Pour favoriser la mémorisation de l'orthographe de chacun d'eux, dans un premier temps, la personne se doit de recopier à l'aide du clavier chacun des mots affichés et prononcés par le narrateur. Puis, dans un deuxième temps, l'obligation pour celle-ci de réécrire chacun d'eux qu'à partir de ce qu'elle entend et de l'image qui lui est associée sans qu'elle puisse voir le mot. Chaque lettre est automatiquement vérifiée dès qu'elle est saisie. Si l'élève fait une erreur, la lettre va s'afficher, mais ne restera pas, elle demeurera sur l'écran seulement lorsqu'il n'y aura pas d'erreur, et ce pour chacune des lettres du mot à recopier.

La calligraphie

Kamalpa a également développé un petit cahier de calligraphie afin que les élèves puissent faire l'apprentissage de l'écriture en utilisant un crayon et du papier.

Pour chacun des chapitres, le logiciel vous donne les lectures à faire quant aux **Livrets Kamalpa** ainsi que les pratiques à faire dans **Le cahier de calligraphie** pour chacun des chapitres.

Le dictionnaire et l'encyclopédie du programme Kamalpa

Le logiciel offre un dictionnaire intégré pour connaître la définition d'un mot et pour avoir de l'information sur un mot une encyclopédie est incluse dans le programme.

Le dictionnaire contient plus de 26,000 mots alors que l'encyclopédie en a plus de 19,000.

La traduction

Le dictionnaire inclut aussi une traduction d'un mot dans plusieurs langues. Il suffit de choisir la langue et le tour est joué.

Chapitre IV

L'élaboration de la méthode dans une nouvelle langue

Dans un premier temps, il s'agit de rassembler le plus grand nombre de mots possible dans la langue visée pour être en mesure d'analyser le développement de la méthode. Pour ce faire, s'il existe déjà sur le marché un dictionnaire pour constituer les points de départ de la méthode, vous devez l'utiliser.

Si le dictionnaire est dans un fichier texte (.txt), Word ou Excel, il est facile par les utilitaires que nous avons développés d'en retirer tous les mots et de les inclure dans notre banque de données. Sinon, il faut saisir tous les mots manuellement dans un document Excel qui lui pourra être lu par un utilitaire.

Si cette langue utilise des lettres qui ne correspondent pas à une lettre standard visible sur le clavier de l'ordinateur, notre équipe de traducteur se chargera de faire la référence et d'associer tous ces phonèmes aux caractères normaux du clavier d'un ordinateur de manière à ce qu'un clavier standard anglais ou français puisse écrire tous les sons.

Si la langue visée n'a jamais été écrite, Kamalpa a développé un logiciel d'un dictionnaire imagé afin de vous aider à la traduction des dialectes qui ne sont pas encore écrits.

Le dictionnaire imagé

Un dictionnaire à la base doit comporter plus ou moins mille mots représentant les actions et les choses que toute personne apprend avant l'âge de 6 ans, de façon à permettre à quelqu'un d'avoir les bases pour communiquer avec les gens d'un village dans leur dialecte, exemple : j'ai soif, j'ai faim, etc.

Afin de pouvoir recueillir ces mille mots, nous avons créé à l'aide d'images ces mille actions et choses en question afin de façon à permettre aux personnes de la place de vous donner les mots de leur dialecte correspondant aux images que vous leur présentez. Ces mots seront écrits au son et constitueront la base d'un premier dictionnaire dans ce dialecte. Ces mêmes images ont été identifiées à des mots en français, en anglais et en plusieurs autres langues. Ce qui peut parfois aider à écrire certain mot qui se rapproche d'une langue à une autre.

Lorsqu'une langue n'a jamais été écrite, il suffit de présenter ces images à des traducteurs ou à des gens de la place qui vous aideront à identifier chacune d'elles. Une fois que l'image a été identifiée, il faut l'écrire au son, selon les phonèmes que vous entendez tout en utilisant que les touches usuelles du clavier de l'ordinateur. Kamalpa a répertorié et listé plusieurs phonèmes jusqu'à ce jour. Vous pouvez les consulter pour vous aider à constituer les phonèmes de la langue à écrire. Si jamais, un phonème n'est

pas inscrit dans cette liste, il vous faudra en aviser les autorités de Kamalpa afin de l'ajouter. Vous avez la liste à la fin de ce document.

Le logiciel a plusieurs fonctions, dont une qui redistribue tous les mots de la langue selon la liste des phonèmes afin d'aider à constituer les phrases des textes à venir.

Ce logiciel pourra contenir autant de langues que nous voudrions bien développer.

La façon de procéder

Il y a un document Power point qui décrit la méthode en utilisant les photos du logiciel. Vous pouvez vous y référer pour une meilleure compréhension.

Lorsque vous possédez plus de mille mots pour une langue donnée, vous pouvez commencer à constituer les premiers apprentissages.

Pour l'élaboration de la méthode, il y a trois sections proprement dites :

1. Une première qui relève du repérage « d'une voyelle vedette ». Il va sans dire que l'élève n'est pas en mesure de lire les mots présentés.
2. Une deuxième qui est du décodage de syllabes pour apprendre à lire et dans cette section le but premier est que la personne fait toujours face à des mots qu'elle est en mesure de lire.
3. La dernière section qui est du décodage de tous les autres sons qui constituent la langue encore une fois le but premier est que la personne fait toujours face à des mots qu'elle est en mesure de lire.

La première étape

Les voyelles

La première étape, comme on l'a vu dans les chapitres précédents, est d'analyser la banque de mots de votre dictionnaire afin de trouver des mots qui commencent par des voyelles. Une fois ceux-ci identifiés, c'est le temps de commencer à constituer la première section de jeux de repérage de voyelles. Vous vous concentrerez **que** sur les mots qui commencent par une voyelle. Cette étape est du repérage de voyelles uniquement, alors tous les mots sont bons en autant qu'ils débutent par une voyelle.

Puis, vous faites la même chose avec ceux qui finissent par une voyelle.

Pour les premiers jeux, l'important est d'utiliser le plus possible les mêmes mots afin de faciliter le repérage. Ceux-ci sont présentés de différentes façons selon les apprentissages à travailler afin de toujours créer l'intérêt.

Les syllabes simples

L'idéal, c'est de commencer à travailler avec la colonne du dictionnaire qui contient le plus grand nombre de mots commençants par la même consonne.

Alors, vous recherchez les mots qui sont constitués de cette consonne vedette et de voyelles. Par exemple pour la consonne « l » les mots « lu, le, île » et vous pouvez ajouter les prénoms: « Ali, Lili, Lola ». Pour certaines langues, il y a 5 ou 6 voyelles alors que d'autres n'en possèdent que 3. Il est plus facile de travailler lorsqu'une langue en possède plusieurs, mais, même avec 3 voyelles on arrive à développer tous les jeux nécessaires à l'apprentissage.

Vous pouvez ajouter les mots dont la dernière lettre est muette par exemple : lit et lilas. Il vous faut alors mettre ces lettres en gris afin que l'élève les ignore.

Donc, une fois tous vos mots répertoriés, vous constituez la liste de vocabulaire lisible et les premiers textes. Nous y reviendrons un peu plus loin.

Les accents

Lorsque la langue possède plusieurs voyelles sans accent, il est préférable d'introduire les accents après la section des syllabes. Il faut alors répéter les jeux qui ont été faits dans la section des voyelles tout en utilisant les accents.

Mais lorsqu'une langue ne possède que deux ou trois voyelles sans accents alors, on se doit de les introduire dans la première section avec les voyelles.

Les voyelles

Les jeux de repérage de voyelles (Phonèmes)

Les apprentissages se développent habituellement dans cette séquence :

1. Le son ou phonème en position initiale
2. Le son ou phonème en position finale
3. Les phonèmes en position variée
4. Les phonèmes en position variée 2
5. La rime
6. Repérer un son recherché à travers 3 mots

Tous ces apprentissages demandent d'utiliser des plateformes différentes. Une plateforme est un module qui propose un assemblage déjà tout fait. Par exemple, pour développer le premier apprentissage il faut utiliser la plateforme-01. Cette plateforme identifie les voyelles dans un tableau à gauche d'un animal central et une liste de mots correspondant à chacune des voyelles dans un tableau à droite de l'animal. Les plateformes 02 et 03 ressemblent à la plateforme-01. Elles diffèrent simplement par le type de validation qu'il faut faire selon l'objectif recherché.

Vous trouverez ci-après des exemples de matériels à constituer. Mais tout ce travail de conception se fait à l'aide d'un fichier exemple monté en Excel déjà configuré pour l'apprentissage du français. Vous devrez simplement remplacer le matériel français par du matériel dans la langue à constituer.

Vous aurez à développer des jeux dans lesquels :

- **Le son ou phonème en position initiale** c'est-à-dire au début

4 mots avec la voyelle « o » + un intrus

« o » olive orage oasis orange université
« i » idole image idée igname orange

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Le son ou phonème en position finale**

4 mots avec la voyelle « o » + un intrus

« a » tuba boa sofa Burkina moto
« i » okapi safari ami brocoli menu

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Phonèmes en position variée**

4 mots avec la voyelle « o » + un intrus

« o » Rose galago tomate orange cheval

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Phonèmes en position variée 2**

9 mots avec 3 voyelles

« a i u » pelure nomade tortue riz okapi nuage lit banane girafe
« e o a » salut limonade photo robe livre moto chat puma rat

Il faut en faire 3 ou 4 séries de 3 voyelles.

Des jeux :

- **Mots qui rime avec**

Des mots qui riment entre eux : 2 mots avec la voyelle vedette + un intrus

« radi**o** caca**o** lune »

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Repérons un son dans les mots**

Repérage de son à l'oral seulement (discrimination auditive)

3 mots dont seulement un contient le son recherché

« é » bé**bé** singe gorille

Il faut une dizaine de sons. Vous pouvez utiliser n'importe quel son, car ce jeu est auditif.

- **Ajout de la voyelle manquante**

Mot	choix de réponses	réponse	mot complet
_mi	a e i o u	a	ami
_sine	a e i o u	u	usine

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Repérage d'une voyelle à la forme minuscule**

4 mots avec la voyelle vedette + un intrus

i = lit girafe cerise piano puma

e = robe lune jupe tomate chat

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Identification d'une voyelle à la forme majuscule**

4 mots avec la voyelle vedette + 2 intrus

« O » POLICE ROBOT MATELOT BOBO TIMIDE RUBIS

« u » CANICULE TUBA CUVE TISSU KAKI TAPIS

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Identification d'une voyelle minuscule et majuscule**

4 mots avec la voyelle vedette + 2 intrus

« i » MINUTE bikini PILULE ami rose KAMA

« o » police SABOT repos galop TIGE papa

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Les voyelles et les phonèmes**

Ce jeu nécessite beaucoup d'attention de la part de l'élève.

Il ou elle doit écouter le nom de chacune des 10 images qui lui sont présentées et cliquer sur les images qui contiennent la voyelle mise en vedette. Une des images est un intrus.

« i » canari ivre idole colonie image colis idée ami ovale papa

Il faut le faire pour chacune des voyelles.

- **Trouve l'intrus**

Ce jeu nécessite aussi beaucoup d'attention de la part de l'apprenant.

Il doit écouter le nom de chacune des 6 images qui lui sont présentées et cliquer sur l'image qui ne contient pas la voyelle mise en vedette.

« a » calao girafe cacao nomade limonade Tunisie



La première évaluation

Lorsque les voyelles ont toutes été présentées, il faut terminer avec un jeu d'évaluation des apprentissages acquis.

Ex. : Quel mot ne contient pas la voyelle :

« e » robe cheval jupe robot cage tomate
« a » radio nage ananas cigale rire camarade
« o » olive fonio radio moto orage Sahara
« u » salut jupe puma lune case lunettes
« o » tomate robot radio moto girafe Somalie
« a » dodo ananas banane carotte nuage lavage

Il est essentiel pour l'élève d'obtenir une note de 100%, car il est impossible de poursuivre l'apprentissage de la lecture si les voyelles ne sont pas acquises totalement. Alors, si la personne fait des erreurs dans son évaluation, elle doit reprendre le chapitre en entier.



Le début de la lecture

Le repérage d'une syllabe

Une fois la section des jeux avec les voyelles complétées, vous devez commencer la section des syllabes en utilisant une après l'autre les consonnes allongées (au son continu).

Rappelez-vous qu'il est plus facile de reconnaître une lettre ou un son s'il est au début du mot. Alors pour vous faciliter le travail, vous commencez à développer la section avec la consonne qui comporte le plus de mots. Il faut répertorier la consonne allongée qui comprend le plus de mots et débiter avec elle.



1. La formation d'une syllabe

En premier lieu, vous devez présenter les associations entre cette consonne vedette et les voyelles.

Ex. : l L la le li lo lu LA LE LI LO LU



Puis, développer des jeux :

- Repérage de syllabes « la = lama koala lapin »
Pour ce jeu vu que c'est du repérage d'une syllabe, vous pouvez utiliser tous les mots qui contiennent la syllabe visée.



- Segmentation de syllabes à l'oral seulement
Pour ce jeu vu que c'est du repérage vocal, vous pouvez utiliser tous les mots qui vous semblent bons. Le but est d'apprendre à reconnaître les syllabes et les phonèmes en tant que son, bruit distinct et les détacher afin de les compter.

va = va = 1

matin = ma – tin = 2

ananas = a – na – na = 3

orange = o ran ge = 3

2. Le vocabulaire

Suivra la liste des mots de vocabulaire constitués avec seulement la consonne mise en vedette.
Par exemple le « l » et des voyelles.

la	Lala			
le	île			
li	le lit	le lilas	Ali	Lili
lo	îlot	Lola	Lolo	
lu	Lulu			

Ce sont les seuls mots et prénoms qui respectent les capacités de lire de l'élève à cette étape. Les lettres en gris démontrent qu'elles sont muettes. Donc, l'élève apprend à les ignorer dans la prononciation des mots.

Vaut mieux avoir que quelques mots, mais de toujours respecter ces principes. C'est ce qui construit l'estime de soi, car étant toujours capable de lire, l'élève construit son identité de bonne lectrice, de bon lecteur et c'est primordial.

Les textes



Puis, arrivent les premiers textes.

Kamalpa présente souvent des textes dans les exercices de la méthode. On essaie d'écrire deux textes : un pour les plus jeunes et un pour les adultes. Ils sont identifiés avec les icônes à gauche.



On les retrouve dans le format livret de lecture électronique ainsi que le format papier. Le fait de lire sous forme de livret apporte vraiment le sentiment de réussite. L'élève est capable de lire tout un livret et ce sentiment prend naissance avec le premier livret, peu importe son nombre de pages. C'est une formule gagnante et c'est la raison de l'existence des petits livrets, car il y a une énorme différence entre lire 4 lignes d'un texte ou lire un livret pour la personne qui apprend à lire. C'est psychologique.

Voici les deux premiers textes.

Ali

Ali a lu.

Ali a le lit.

Ali a le lit lilas.

Le livret de cette petite histoire comporte 8 pages. Une pour la couverture, une pour chacune des phrases qui se situent toutes à droite et la dernière pour l'endos. Vous pouvez refaire la même histoire en changeant le prénom. C'est excellent comme deuxième exercice de lecture.

Lola

Lola a lu.

Lola a le lit.

Lola a le lit lilas.



3. La compréhension de texte

Dès l'apparition des premières phrases débute l'apprentissage de la compréhension de texte.

Texte	Question	Choix de réponses	Réponse
Ali a lu.	Qui a lu? (Dit à l'oral seulement)	Ali Lala Lili	1
Lala a lu.	Qui a lu? (Dit à l'oral seulement)	Ali Lala Lili	2



4. Jeu de l'ajout de la syllabe manquante

Dans ce jeu, l'élève doit trouver la bonne syllabe pour constituer le mot.

Mot	Choix de réponses	Réponse	Mot complet
__las	la le li lo lu	li	lilas
î__	la le li lo lu	le	île
li__s	la le li lo lu	la	lilas
î__t	la le li lo lu	lo	îlot
A__	la le li lo lu	li	Ali

Ces 5 jeux seront repris pour chacune des consonnes.



Les évaluations

À chaque fois que vous aurez introduit **3 syllabes**, il vous faut faire une évaluation des acquis.

En voici un exemple.

Il faut trouver le mot qui contient la syllabe présentée à gauche pour chacune des listes de mots :

Ici la réponse a été mise en rouge.

ma	ami	lama	momie	lime	mule
ne	menu	mini	ananas	ami	âne
la	Ali	lilas	lit	îlot	île
na	âne	ananas	mini	menu	nid
ni	nid	âne	ananas	mine	mini

Comme vous le voyez dans la dernière ligne, il peut y avoir deux réponses bonnes pour une syllabe.

Les autres sons

Lorsque toutes les syllabes ont été apprises, il est temps d'introduire les autres sons.

Ceux-ci sont dans un premier temps divisés par degrés de difficultés.

Il est évident que le phonème « on » est plus facile à acquérir que « ouil ».

Une fois la classification des sons ou phonèmes faite, vous devez leur attribuer un animal (icône) qui sert à identifier les chapitres dans le logiciel.

Ce qui donne par exemple

Un premier chapitre :

En commençant par les voyelles : i o a u e

Un deuxième chapitre :

Les syllabes allongées : l m n r s v f j

Les syllabes explosives : p d t b c g

Les accents é è ê

Puis, une première série de sons :

on om in im an am

Un autre :

eu eur au eau

Certains doivent être regroupés comme ceci :

bl	cl	fl	gl	pl				
br	cr	dr	fr	gr	pr	tr	vr	

Puis, comme ceci :

ar	er	ir	or	ur
as	es	is	os	us
ac	ec	ic	oc	uc
al	el	il	ol	ul

Et toujours à titre d'exemple, les derniers sont les sons les plus difficiles à acquérir comme :

ail	eil	ouil	euil
ill	illon		
ain	ein	oin	ouin

Une fois que vous avez déterminé vos chapitres, vous pouvez débiter la conception des jeux et des évaluations.

Tous les jeux de la section des syllabes sont utilisés et on ajoute un jeu de mémoire visuelle et auditive. Les évaluations se présentent au même rythme, c'est-à-dire à tous les 3 ou 4 sons ou phonèmes.



Le jeu de mémoire visuelle et auditive

Plusieurs carrés sont présentés sur l'écran et l'élève doit cliquer sur deux carrés qui dissimulent l'image et le nom de l'image. Si le nom de l'image ne correspond pas à l'image, les deux s'effacent et les carrés d'origine reviennent à l'écran. Il se peut que l'élève clique sur deux images ou sur deux noms d'images. Alors, les deux s'effacent. Lorsque le nom de l'image et l'image comme telle correspondent, les deux restent affichées. L'élève poursuit le jeu jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'image et de nom d'image à découvrir.

Ce jeu est répété une douzaine de fois.



Jeu de reconstruction des phrases

Dans ce jeu, il faut replacer les mots dans le bon ordre pour reconstituer la phrase. Alors, il est important d'avoir la majuscule au début et le point à la fin qui lui reste collé au dernier mot.

est Le élégant. léopard = **Le léopard est élégant.**



Jeu de compréhension de lecture 2

Il y a un texte et une liste de questions.

Il n'y a pas de narration pour ce jeu. L'élève doit lire le texte et les questions.

Pour donner la réponse, il faut utiliser le clavier et saisir le texte.

Il y a trois (3) niveaux de réponses possibles selon la capacité de l'élève à s'exprimer en français.

Critères pour le jeu :

Réponse niveau 1 : Un mot avec ou sans majuscule

Réponse niveau 2 : Un ou plusieurs mots. Avec une majuscule au début et un point à la fin. Nom propre avec une majuscule.

Avec déterminant lorsque c'est nécessaire (le la un une de d' l').

Ces deux premiers niveaux sont obligatoires dans la méthode. Par contre, le troisième est facultatif. Il dépend du niveau de compréhension du français de l'élève. Il faut être en mesure de bien formuler et bien écrire les réponses.

Réponse niveau 3 : Une phrase complète avec sujet verbe et complément. Avec une majuscule au début et un point à la fin sans oublier le nom propre avec une majuscule.

L'examen final no 1

Cet examen couvre toute la matière vue dans la section des sons.

Les questions sont faites à partir de phrases uniques. C'est-à-dire une phrase et une question.

Il n'y a pas de narration.

L'élève doit lire et trouver la bonne réponse.

Une note de 100% est exigée.

Si l'élève n'a pas 100% à la première tentative, elle recommence en cliquant sur « **Suivre la recommandation** ».

Si après 3 tentatives, elle ne réussit pas à avoir 100%, le logiciel effacera la dernière section des sons que la personne devra recommencer avant d'accéder à nouveau à l'examen.

Voici un exemple des questions posées pour cet examen :

Texte

« La jolie Fatoumata chante devant une foule à Ouagadougou. »

Question : Qui chante?

Choix de réponses : 1 Une femme 2 Un homme 3 Un garçon 4 Un poupon

Réponse : 1

Texte

« Fatoumata chante devant une foule à Ouagadougou. »

Question : Devant qui Fatoumata chante-t-elle ?

Choix de réponses : 1 Une personne 2 Une femme 3 Plusieurs personnes 4 Aucune personne

Réponse : 3

L'examen final no 2

C'est un test de compréhension et d'orthographe.

Les questions sont faites à partir d'un texte composé d'une quinzaine de phrases.

Ici aussi il n'y a pas de narration.

Aucune suggestion de réponse n'est donnée.

Si l'élève n'a pas 100% à la première tentative, elle recommence en cliquant sur « **Suivre la recommandation** ».

Si après 3 tentatives, elle ne réussit pas à avoir 100%, le logiciel effacera la dernière section des sons qu'elle devra recommencer avant d'accéder à nouveau à l'examen.

Voici un exemple des questions posées pour cet examen suite à la présentation d'un texte :

« Qu'est-ce que la personne exceptionnelle est toujours prête à défendre ? »

L'élève doit composer sa réponse en se référant au texte et l'écrire en utilisant le clavier.

La liste des phonèmes

Voici la liste des phonèmes répertoriés par Kamalpa jusqu'à ce jour.

Langues : français, anglais, turka, djoula, sénoufo et une partie du wolof.

a	e	i	o	ô	u	y
é	è	ê				
ë	ï	ö				
aa	ee	ii	oo	ôô	uu	ée
aab	eeb	iib	oob		uub	
aac	eec	iic	ooc		uuc	àac
aaf	eef	iif	oof		uuf	
aag	eeg	iig	oog		uug	éeg
aaj	eej	ijj	ooj		uuj	éej
aal	eel	iil	ool		uul	éll
aam	eem	iim	oom		uum	éem
aan	een	iin	oon	ôôn	uun	éen
aans	eens	iins	oons		uuns	éens
aap	eep	iip	oop		uup	
aar	eer	iir	oor		uur	éer
aas	ees	iis	oos		uus	
aat	eet	iit	oot		uut	éet
aaw	eew	iiw	oow		uuw	
aax	eex	iix	oox		uux	
aay	eey	iiy	ooy		uuy	éey
ia	ie	ié	iè			
ea		eo				
eu	eur	eux	ieu			
oi	oir	ois	oit			
ou	ouc	oul	our	ous	out	oux
ui						
ab	eb	ib	ob		ub	
abb	ebb	ibb	obb		ubb	àbb

ac	ec	ic	oc		uc			
acc	ecc	icc	occ		ucc			
ad	ed	id	od		ud			
add	edd	idd	odd		udd			
af	ef	if	of		uf			
ag	eg	ig	og		ug	àg		
agg	egg	igg	ogg		ugg	àgg		
aj	ej	ij	oj		uj			
ajj	ejj	ijj	ojj		ujj	éej		
ak	ek	ik	ok		uk			
akk	ekk	ikk	okk		ukk			
al	el	il	ol		ul	àl		
all	ell	ill	oll		ull	àll	éll	
am	em	im	om		um	àm		
amb	emb	imb	omb		umb	àmb	èmb	
amm	emm	imm	omm		umm			
amp	emp	imp	omp		ump	èmb		
an	en	in	on	ôn	un			
àn	én	èn						
anc	enc	inc	onc		unc			
and	end	ind	ond		und	ànd		
ang	eng	ing	ong		ung	àng		
ank	enk	ink	onk		unk	ànk	énk	
ann	enn	inn	onn		unn			
anq	enq	inq	onq		unq	énq		
ant	ent	int	ont		unt			
ap	ep	ip	op		up	ép	àp	
app	epp	ipp	opp		upp		àpp	
aq	eq	iq	oq		uq	éq	àq	
ar	er	ir	or		ur			
arr	err	irr	orr		urr			
as	es	is	os		us	és		
ass	ess	iss	oss		uss			
at	et	it	ot		ut		àt	
att	ett	itt	ott		utt	étt		
aw	ew	iw	ow		uw			
ax	ex	ix	ox		ux			
ay	ey	iy	oy		uy	éy	ày	
ya	ye	yi	yo		yu			
yaa	yee	yii	yoo		yuu			
la	le	li	lo	lô	lu	lé	lè	ly
ma	me	mi	mo	mô	mu	mé	mè	my
na	ne	ni	no	nô	nu	né	nè	ny
ra	re	ri	ro	rô	ru	ré	rè	ry
sa	se	si	so	sô	su	sé	sè	
fa	fe	fi	fo	fô	fu	fé	fè	fy

ja	je	ji	jo	jô	ju	jé	jè	jy											
da	de	di	do	dô	du	dé	dè	dy											
ta	te	ti	to	tô	tu	té	tè	ty											
ba	be	bi	bo	bô	bu	bé	bè	by											
ga	ge	gi	go	gô	gu		gè												
ka	ke	ki	ko	kô	ku	ké	kè												
wa	we	wi	wo	wô	wu	wé	wè	wy											
ca	ce	ci	co	cô	cu	cé	cè	cy											
ha	he	hi	ho	hô	hu	hé	hè	hy											
za	ze	zi	zo		zu	zé	zè												
pa	pe	pi	po	pô	pu	pé	pè	py											
xa	xe	xi	xo		xu			xy											
qa	qi	qu																	
bla	ble	bli	blo	blu	blé	blet													
dl																			
gla	gle	gli	glo	glu															
ç																			
ft																			
sc	sp	sk	st	sq															
pla	ple	pli	plo	plu	plé	plè													
br	cr	dr	fr	gr	pr	tr	vr	wr											
dj																			
tle																			
bb	cc	dd	ff	gg	jj	kk	ll	mm	nn	pp	rr	ss	tt						
mb																			
nd		ng	nj	nl		nw													
gb		gw	gn																
ch		gh	kh	ph	sh	th	wh												
ch=k																			
tw																			

Difficultés de lecture

Voici ce qui peut être rencontré comme difficulté de lecture surtout si l'élève a appris avec d'autres méthodes que celle de Kamalpa.

Confusion de lettres
 Confusion de sons
 À décoder les lettres
 À décoder les sons

À découper les mots en syllabes
À lire les syllabes
À lire les syllabes complexes
À lire les syllabes inverses
Omission de mots dans une phrase
Omission de syllabes
Sens du mot
Sens de la phrase

Le fichier Excel qui supporte la méthode

Le fichier Excel qui supporte la méthode constitue l'élément principal pour le fonctionnement du logiciel Kamalpa. Ce qu'il contient :

1. Tous les exercices développés pour l'apprentissage d'une langue,
2. Il indique au logiciel le contenu de chacun des chapitres et l'ordre de présentation,
3. Il indique également la composition de chacun des chapitres c'est-à-dire, tous les exercices qui constituent un chapitre et leur ordre de présentation,
4. Les titres qui serviront à composer le menu principal et les menus secondaires du logiciel,
5. Les vidéos obligatoires et leurs positions dans chacun des chapitres,
6. Les examens et leurs positions dans les chapitres,
7. Les livrets à lire et les exercices d'écriture manuscrite à faire

C'est donc un document très important.

Le principe est simple :

1. Un utilitaire lit le fichier Excel d'une méthode pour constituer la **base de données** de tous les exercices d'une langue
2. Un autre utilitaire lit à son tour le même fichier pour extraire les informations servant à constituer **les menus** du logiciel
3. Et finalement, un troisième utilitaire calcule le **nombre de leçons et apprentissages** de toutes les options du menu afin d'afficher le graphique de progression des apprentissages et de pouvoir contrôler le contenu de toutes les jauges cachant le nom des chapitres et des leçons.

Le logiciel est maintenant opérationnel.

NB : On peut corriger le fichier Excel de la méthode aussi souvent que nécessaire. Il s'agit à chaque fois de repasser les 3 utilitaires pour que les corrections apparaissent au logiciel.

La base de données

La base de données utilisée par le logiciel est constituée de beaucoup plus d'information que celles définies dans le fichier Excel de la méthode. Dans les faits, elle est constituée de plusieurs sections :

1. La section dédiée aux informations sur la langue en apprentissage qui comprend :
 - la BD des exercices langagiers (inclus les sons, les mots et les textes)
 - les menus du langage pour le logiciel
 - les scénarios d'exécution et d'animation particuliers au langage
 - un dictionnaire interactif de la langue (lorsque disponible)
 - une encyclopédie interactive (lorsque disponible).
2. La section dédiée aux messages vocaux de chacune des langues qui comprend :
 - les messages du prof
 - les messages liés aux particularités du langage
 - les messages liés aux vocabulaires et aux histoires
 - * Près de 12000 messages par langue.
3. La section des images qui comprend :
 - toutes les images liées au vocabulaire et aux histoires
 - * Plus de 9400 photos et images
 - * Les images sont toutes les mêmes, peu importe la langue.
4. La section des apprentissages animés qui comprend :
 - des apprentissages pour toutes les matières du primaire
 - des apprentissages pour toutes les matières du secondaire
 - * Plus de 1800 jeux animés d'apprentissages.
5. La section de la vidéothèque qui comprend :
 - plus de 2400 vidéos dans tous les domaines.
6. La section des généralités qui comprend :
 - les leçons du « tape touche »
 - les différents index et paramètres de contrôles.

Particularités :

1. *Les langues*

Toutes les informations concernant l'apprentissage d'une langue sont sauvegardées dans des sous-sections, c'est-à-dire, une sous-section par langue. Cette structure est importante parce que, même si notre objectif est d'informatiser le plus de langues africaines possible, il n'est pas de rendre disponibles toutes ces langues dans chacun des villages. Seuls le français et l'anglais seront communs à tous les villages, mais chacun d'eux pourra bénéficier également des langues populaires dans leur secteur. Par exemple : dans le village de Logofourouso, près de Bobo-Dioulasso, seuls le français, l'anglais et le djoula sont disponibles. À Ouagadougou, seuls le français, l'anglais, le moré et le djoula seront installés.

La structure et la configuration de la base de données permet à partir d'un simple copier/coller d'installer les langues sélectionnées pour un village dans un ordinateur et qui par simple clonage sera installé également dans le nombre d'ordinateurs prévus pour ce village.

2. Une base de données ouverte (BD)

La programmation du logiciel Kamalpa a été développée de manière à se configurer selon le contenu de la base de données.

À l'ouverture du logiciel :

a) celui-ci explore les langues contenues dans la BD et structure ses menus en fonctions des langues trouvées.

b) il indexe par la suite toutes les images trouvées dans la BD de manière à récupérer de façon automatique toutes celles qui auraient pu y être ajoutées.

c) il indexe également le menu des apprentissages concernant le primaire et le secondaire afin de récupérer tous les nouveaux jeux qu'on aurait pu glisser dans cette section,

d) puis, finalement, il indexe le menu de la vidéothèque afin de récupérer toutes les nouvelles vidéos qu'on aurait pu également glisser dans cette section.

Toutes ces opérations s'exécutent très rapidement à l'ouverture de logiciel et n'occasionnent pas d'attente.

Références

GOMBERT, Jean-Émile. *Le développement métalinguistique*, Paris, Presses universitaires de France, 1990.

SNIDER, V.E. *A Primer on Phonemic Awareness: What It Is, Why It's Important, and How to Teach It*.

School Psychology Review, Vol.24, p.443-455. 1995. Traduit et adapté par : Gagné, Richard.

STANKÉ, Brigitte. *L'apprenti lecteur, Activités de conscience phonologique*, Montréal, Éditions Chenelière/Didactique, 2001, 148 pages.

STARY, Laurence, FAUX, Christelle. *La conscience phonologique ...en quelques mots*,

19 octobre 2005 : <http://www.ac-nancy-metz.fr/ia55/lenVerdun/docspeda/Francais/consphon.doc>

TREHEARNE, P. Miriam. *Littératie dès la maternelle, répertoire de ressources pédagogiques*. Traduit et adapté par :

Groupe Modulo, 2005, 558 pages.

L'IDEA, Institute for the Development of educational Achievement de l'Université d'Oregon, *Project optimize*. Traduit et adapté par: Brodeur, M., Godard, L., Vanier, N.. Université du Québec à Montréal, 2002

Programme d'éducation de l'enseignement du primaire et préscolaire, Ministère de l'éducation du Québec, 2002

DESROCHERS, Denise, Je découvre la conscience phonologique, Montréal, Les Éditions Marie-France, 3 octobre 2007, 181 pages

DESROCHERS, Denise, Découvrir la lecture, 5 cahiers et un guide pédagogique, Montréal, Guérin Éditeur Itée, 21 avril 1997.

CÈBE, Sylvie IUFM de Lyon, Goigoux Roland et Thomazet Serge
IUFM d'Auvergne, Enseigner la compréhension, site Internet, lire écrire et enseigner la compréhension de texte : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/92/24/82/PDF/lire_ecrire_enseigner_comprehension_115544.pdf

LEV, Vygotski, L'apprentissage de la grammaire, penser et repenser l'école, site Internet
<http://skhole.fr/lev-vygotski-extrait-l-apprentissage-de-la-grammaire>